

Homélie - Messe radiodiffusée, Nivelles, 21 décembre 2014
4^{ème} Dimanche de l'Avent B

Chers frères et sœurs dans le Christ

Chers auditeurs

Aujourd'hui nous célébrons dans l'allégresse le 4^e Dimanche de l'Avent où l'Évangile nous relate l'événement inouï de l'Incarnation du Fils de Dieu dans le sein virginal de Marie. Le compte à rebours a commencé. La liturgie ravive notre joie et notre espérance : le Messie attendu va bientôt faire irruption dans notre histoire grâce à Marie qui, par son Oui libre et plein d'amour, va accueillir le message du Père par la voix de l'Ange. Ce Messie a été prédit dans l'Ancien testament comme nous avons pu le méditer tout au long de cette période préparatoire à Noël.

Aujourd'hui aussi, les lectures nous invitent une fois de plus à contempler le dessein de salut préparé par Dieu pour toute l'humanité. Dans la première lecture le prophète Nathan annonce au roi David que Dieu lui suscitera un successeur dans sa descendance : « *Je te donnerai un successeur dans ta descendance* » (II S 7, 12). David est appelé à faire confiance dans le Seigneur et accepter, par surcroît, de mourir sans voir la réalisation de la promesse puisqu'elle s'accomplira quand David reposera auprès de ses pères. Ce que le Seigneur demande à David c'est de lui faire confiance. Le successeur de David aura un trône stable pour toujours (V 16).

Dans la seconde lecture St Paul enseigne que, par le Christ, s'est manifesté le mystère de Dieu gardé depuis toujours dans se silence afin qu'il soit porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi.

En effet, Celui qui est annoncé sous le voile prophétique est le Fils de Dieu lui-même, celui-là que la Vierge Marie accepte de concevoir dans son sein virginal en disant : « *Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon ta volonté* ». Il est celui dont l'Église confesse la conception : « *Par l'Esprit saint, il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme.* ». Il est Celui à qui « *le Seigneur donnera le trône de David son Père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob et son Règne n'aura pas de fin* » (Lc 1, 32-34).

Rappelons que dans la tradition juive, Marie est vierge tout en étant mariée à Joseph. Car 'vierge' signifie 'jeune fille non encore mariée', qui n'a pas encore eu d'enfant. A l'époque, les parents pouvaient marier leur fille assez jeune pour la protéger contre d'autres prétendants éventuels qui convenaient moins bien à leurs yeux. Dans ce cas la jeune femme continuait d'habiter chez eux, tout en étant juridiquement mariée. Ce temps d'attente pouvait se prolonger plus ou moins un an pour des raisons d'âge ou des motifs de dot. Car, l'union était conclue définitivement, lorsque le mari avait versé la totalité de la dot au père de la mariée. Pour une de ces raisons Marie n'habitait pas encore avec Joseph et n'avait pas de rapports intimes avec lui.

La Vierge Marie, dans son oui inconditionnel s'inscrit dans le oui éternel du Verbe. En venant au monde, Jésus rappelle ce oui : « *Me voici ô Père je viens pour faire ta volonté* » (He 10, 5.9). Et Marie de dire : « *Me voici servante du Seigneur, que tout se passe pour moi comme tu l'as dit* » (Lc1, 38). La rencontre du oui de Dieu et du oui de l'humanité représentée par Marie fait jaillir la réalisation de la promesse. Marie est cette femme de

notre terre qui s'est remise entièrement à Dieu et qui a reçu le privilège de donner la vie humaine au Fils éternel de Dieu par la puissance du Saint Esprit. En se présentant ainsi dans une totale dépendance de Dieu, Marie exprime en réalité une attitude de pleine liberté. Ce privilège nous concerne nous aussi, car il nous dévoile notre propre dignité d'hommes et de femmes, certes marqués par le péché mais, sauvés dans l'espérance, une espérance qui nous permet d'affronter notre vie quotidienne. C'est la route que Marie ouvre aussi à l'homme. S'en remettre pleinement à Dieu, c'est retrouver le chemin de la liberté véritable. Car en se tournant vers Dieu, l'homme devient lui-même.

Au carrefour de la rencontre entre Dieu et l'humanité se situe l'Annonciation avec toutes ses conséquences. Marie est restée orientée vers Dieu : c'est l'attitude foncière de son âme. C'est en Dieu qui l'a choisie qu'elle nous aime ; c'est en Lui qu'elle nous voit sans détourner un seul instant son regard. Marie est la réponse humaine à l'amour de Dieu. Marie est, à un titre unique, la réponse de la créature sanctifiée à la vocation divine. Elle est l'aboutissement suprême des démarches que le Dieu de l'Ancien Testament fit, au long des siècles, pour former en Israël un Peuple de Dieu selon son cœur. Quelle joie que de nous unir à cette incomparable élection de Marie en acceptant de donner à notre tour notre propre oui à la volonté de Dieu !

S'unir à la joie de Marie dans le mystère de l'Incarnation, c'est d'abord s'unir à la joie de son Fils en elle, à la joie du Fils qui s'incarne pour la gloire du Père et le salut des hommes. S'unir à Marie c'est aussi s'unir à celle qui est devenue Mère de l'Eglise afin de continuer parmi nous sa mission spirituelle au service de toute l'Eglise.

Comme Marie, l'Esprit de Dieu est venu nous couvrir de son ombre lors de notre baptême. Il nous a revêtus de sa force et de sa puissance pour nous introduire à la vie divine, nous faire vivre de sa vie qui est celle même de Jésus-Christ et du Père ; et faire de chacun, le jour venu, un fidèle témoin de l'Evangile parmi les hommes.

C'est pourquoi, la tâche originelle de la Vierge Marie est de nous aider à correspondre à chaque instant à la grâce, à l'accueil libre et fidèle du don de Dieu, pour porter nos désirs et nos prières jusqu'à Lui. Sa mission est de nous amener maternellement à croire comme elle au mystère de l'amour de Dieu qui est à l'œuvre en chacun de nous. Avec elle, nous ne faiblirons pas face à un amour trop grand pour notre faiblesse et petitesse car nous oserons croire à l'impossible. Marie nous invite à nous laisser convertir à chaque instant afin que le Christ puisse croître et grandir en nous et que, comme elle, nous puissions le porter au monde.

Chers frères et sœurs,
prions pour que, de l'écoute renouvelée de la Parole de Dieu, sous l'action de l'Esprit Saint, puisse jaillir un renouveau authentique dans l'Eglise universelle, dans nos communautés chrétiennes respectives. Daigne la Vierge Marie qui a offert sa vie comme servante du Seigneur pour que tout advienne selon la parole divine, et qui a invité à faire tout ce que dirait Jésus, nous enseigne à reconnaître dans notre vie le primat de la Parole qui, seule, peut nous apporter le salut.

Sainte Marie Mère de Dieu, notre Mère, enseigne-nous à croire, à espérer et aimer avec toi. Indique-nous le chemin vers le Règne de Ton Fils. Amen

Abbé Eugène NSANZERUGEZE